

M. de Salgas
May 6. 1779

16153

Sire,

En arrivant ici j'y ai trouvé la Lettre dont
Vôtre Majesté m'a honoré le 30^e de Mars, et qui m'y
avoit précédé de plus de trois semaines. C'est ce qui
a si fort retardé les très humbles remerciements
que j'ai à Lui faire aujourd'hui. Je supplie Vôtre
Majesté de croire qu'il n'y a pas une de ses expressions
gracieuses qui ne me pénètre de la plus vive
reconnaissance. Il y a longtemps, Sire, que vos
Bontés m'ont réduit au silence. C'est ma conduite
& mes actions qui devraient parler pour moi, mais
malheureusement je ne puis rien & je serai toujours
un

un serviteur inutile. Votre Majesté, en daignant
encore m'appeler auprès d'Elle, malgré mon inutilité,
m'autorise à penser qu'elle voit dans le fond de
mon cœur les sentiments dont il est rempli pour elle.
Si j'ose de la permission qu'elle me donne de régler
le temps de mon départ sur les affaires que m'ont
attirées de nouvelles relations et les circonstances —
particulières où je me trouve actuellement, je me flatte
qu'elle n'en jugera pas plus défavorablement de —
l'empressement que j'ai de porter à Ses pieds l'hommage
le plus pur de mon respectueux dévouement. Je vais
travailler incessamment à me débarrasser des entraves
qui me retiennent ici, pour me rendre en Angleterre. Je
marque à M^r. Smelt quelle en est la nature, mais je
les romprai sans hésiter au moment où il me fera
savoir, comme je l'en prie, quelles sont les convenances
de Votre Majesté à l'égard du temps où je dois y être.
puisse-t-il en être un de satisfaction pour elle et de joie pour
pour tous ceux qui s'intéressent aussi vivement que moi à la
gloire, à son Bonheur & à celui de la Reine & de la Famille
Royale!

Je suis avec le plus profond Respect

Sire,

de Votre Majesté.

Le très humble & très obéissant
serviteur, J. De Salgas.

Geneve le 6^e May 1779.